

[Text]

**Mr. Parry:** The other question I have also relates to the cost base. You talked in your brief in terms of unbundling, the elimination of cross-subsidization, and the requirement to invest in new technology and new machinery in order to compete effectively in the financial services industry. You mention the ATMs, etc. I wonder if you could give me your assessment of the depreciation policies that trust companies generally apply to that technology. Do you think the depreciation policies generally fairly reflect the expected life of the technology, whether it is software or hardware, or are we in a situation where companies are taking large write-offs early? Of course, if it is capital cost allowance, it can reduce taxes. If large early allowances are taken for depreciation, then of course it reduces the apparent profit of the company.

**Mr. Evans:** I would expect there are standard government-approved rates of depreciation for the physical equipment, for the hardware. If I were managing an institution, which I do not, with regard to software, I would hope we could write it off in the first year, because it is bound to be obsolete by the end of the first year, or at least in need of major change.

The way practice has been changing so rapidly, the technological change, but indeed just new services being added—changes in the way services are offered; changes from the perspective of consumer demands for services in different ways; responses to competitive challenges from one institution that might come out with a very effective ATM and software approach to providing information and handling transactions for consumers—other institutions have to respond. Our experience has been that the software renovation process, if you will, is continuous. It proceeds on a continual basis trying to find ways of handling the ever growing volume of transactions in a more efficient manner and providing the most concise, effective forms of information to your customer base that you possibly can. It is a continuous change.

• 1040

The hardware may last for two years; it may last for five years. I could not tell you precisely. It depends on the volume of transactions that go through a particular ATM, I would expect. But the software problem is one that I think everyone is finding is a continual process of trying to improve, upgrade and expand to allow for the new services being provided.

**Mr. McCrossan:** John, I was not watching the audience to see if you were here yesterday. If you were, can I assume you heard what was said?

**Mr. Evans:** I had my eyes and ears here.

[Translation]

voudraient créer une nouvelle compagnie de services financiers, et cela réduit la concurrence.

**M. Parry:** Ma deuxième question porte aussi sur les coûts. Dans votre mémoire, vous parlez de la facturation séparée, de l'élimination de l'interfinancement et de la nécessité d'acquies de nouvelles technologies et de nouveaux équipements afin de soutenir efficacement la concurrence dans l'industrie des services financiers. Vous parlez aussi des guichets automatiques, etc. Je me demande si vous pourriez me dire quelles sont les politiques d'amortissement des compagnies de fiducie en ce qui a trait à cette technologie. Croyez-vous que les méthodes d'amortissement reflètent adéquatement la durée de vie utile prévue de cette technologie—qu'il s'agisse de logiciel ou de matériel—ou si les compagnies réclament dès le départ d'importantes déductions pour amortissement? Bien sûr, la déduction pour amortissement permet de réduire les impôts. Si les compagnies réclament d'importantes déductions pour amortissement dès l'acquisition de la technologie, cela réduit bien sûr leurs bénéfices apparents.

**M. Evans:** J'imagine que les taux de déduction pour les immobilisations, le matériel, sont approuvés par le gouvernement. Si j'administre une institution financière—ce qui n'est pas le cas—j'essaierai d'amortir les logiciels au cours de la première année parce qu'ils risquent dès lors d'être désuets ou d'exiger des ajustements importants.

L'évolution très rapide de la technologie, l'apparition de nouveaux services, l'adoption de nouvelles méthodes de prestation de services, l'appétit des consommateurs pour toute une gamme de services plus commodes et les défis concurrentiels lancés par une institution qui met en place un réseau très efficace de guichets automatiques et qui exploite des logiciels de communication et de traitement des transactions poussent toutes les institutions à s'ajuster. Nous avons constaté qu'il nous faut constamment faire la mise à jour des logiciels. Nous devons sans cesse chercher des façons plus efficaces de traiter un volume toujours croissant de transactions et de fournir à notre clientèle des renseignements aussi complets et aussi concis que possible. Le changement est continu.

La durée de vie utile du matériel peut être de deux ans ou de cinq ans. Je ne saurais vous le dire exactement. J'imagine que cela dépend du volume des transactions faites dans un guichet automatique donné. Par contraste, nous constatons tous, je crois, que nous devons sans cesse améliorer et moderniser les logiciels et en augmenter la capacité en fonction des nouveaux services offerts sur le marché.

**M. McCrossan:** John, je n'ai pas remarqué si vous assistiez aux audiences hier. Si oui, puis-je supposer que vous avez entendu les témoignages?

**M. Evans:** Mes yeux et mes oreilles étaient ici.